

## **Perlocutoire !**

Workshop international

15-16 juin 2018

Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Organisé par Sandra Laugier et Daniele Lorenzini

La théorie des actes de langage et du « performatif » est reconnue comme d'importance conceptuelle cruciale non seulement en philosophie du langage, mais aussi dans les domaines littéraire et juridique, politique et moral, sociologique et psychologique. Toutefois, plusieurs aspects de l'« efficacité » du langage demeurent dans un « angle mort » : le domaine du perlocutoire est notoirement négligé dans la pragmatique contemporaine et souvent considéré comme marginal dans la philosophie du langage.

Stanley Cavell a relancé la discussion avec son essai sur les « énonciations passionnées », montrant les inconvénients de la restriction d'Austin à la dimension « illocutoire » du performatif dans *Quand dire, c'est faire*. Au moment où Austin se demande « combien y a-t-il de sens selon lesquels dire quelque chose, c'est faire quelque chose », il présente sa distinction entre actes de langage, qui remplace et explicite sa distinction binaire entre énonciations constatatives et performatives : l'acte locutoire (dire quelque chose), l'acte illocutoire (ce que l'on fait *en* disant quelque chose) et l'acte perlocutoire (ce que l'on fait *par le fait de* dire quelque chose – *by saying something*). Ces actes perlocutoires ne réalisent pas de performance. Dire : « Je vous préviens » (locutoire), c'est vous prévenir (illocutoire), et cela pourra aussi vous exaspérer ou vous intimider (perlocutoire). Mais dire : « Je vous exaspère » ou « Je vous intimide » ne revient pas à vous exaspérer ou à vous intimider.

L'idée de cette rencontre internationale est, dans le prolongement du séminaire du Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne 2017-2018 sur « Les formes de langage et les formes de vie », de réunir les chercheur.e.s de plus en plus nombreu.ses.x qui s'intéressent à l'œuvre d'Austin pour sa richesse conceptuelle et ses usages contemporains.

Il s'agit d'analyser et de délimiter les énoncés perlocutoires et de se demander si l'on peut évaluer les conditions de « réussite » pour ces énoncés. L'exploration du domaine du perlocutoire permet de mener jusqu'au bout le projet de la philosophie du langage ordinaire de description et d'élucidation de la forme de vie qu'est pour nous le langage : « l'idée d'un langage conçu pour agir sur les sentiments, les pensées et les actions des autres en même temps qu'il est destiné à révéler nos désirs aux autres et à nous-mêmes ». Mais aussi, comme Ted Cohen et Steven Davis l'ont souligné dans les années 1970 déjà, de respecter l'engagement d'Austin : « L'acte de discours intégral, dans la situation intégrale de discours, est en fin de compte le *seul* phénomène que nous cherchons *de fait* à élucider ».

Nous souhaitons réunir les contributions de chercheur.e.s en philosophie, droit, littérature, sociologie, psychologie, sciences politiques (liste non limitative) qui travaillent sur ces questions à partir de l'œuvre d'Austin pour développer des réflexions originales sur le domaine du perlocutoire.

Les résumés des interventions (500 mots environ) devront parvenir au format Word avant le **15 janvier 2018** à [d.lorenzini@email.com](mailto:d.lorenzini@email.com).

### **Conférenciers invités :**

Bruno Ambroise (ISJPS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Nancy Bauer (Tufts University)

Jocelyn Benoist (ISJPS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Barbara Cassin (Centre Léon Robin, Université Paris-Sorbonne/ENS Ulm)

Richard Moran (Harvard University)

Layla Raïd (CURAPP-ESS, Université de Picardie Jules Verne)

Judith Revel (Sophiapol, Université Paris Nanterre) [TBC]

Philippe Sabot (STL, Université de Lille)

## **Perlocutionary!**

International Workshop

15-16 June 2018

Institut des sciences juridique et philosophique de la Sorbonne  
Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Organized by Sandra Laugier and Daniele Lorenzini

The theory of speech acts and “performatives” is considered to be of crucial conceptual importance not only in the philosophy of language, but also in the literary, juridical, political, moral, sociological and psychological fields. However, many aspects of the “efficiency” of language remain unexplored: the domain of the perlocutionary is notoriously neglected in contemporary pragmatics and often considered as marginal in the philosophy of language.

Stanley Cavell revived this debate through his essay on “performative utterance”, highlighting the drawbacks of the limitation to the “illocutionary” dimension of the performative act in Austin’s lectures on *How to Do Things with Words*. When Austin asks “how many senses there are in which to say something *is* to do something”, he introduces his distinction between speech acts, replacing and making explicit his binary distinction between constative and performative utterance: the locutionary act (saying something), the illocutionary act (what is done *in* saying something) and the perlocutionary act (what is done *by* saying something). These *perlocutionary* acts do not realize a performance. To say: “I warn you” (locutionary) is to warn you (illocutionary), and it may as well exasperate you or intimidate you (perlocutionary). But to say “I exasperate you” or “I intimidate you” will not as such be to exasperate or intimidate you.

The purpose of this international meeting, in the wake of the 2017-2018 seminar series of the Sorbonne Center for Contemporary Philosophy on “Forms of Language and Forms of

Life”, is to gather together scholars who are interested in Austin’s work for its conceptual richness and contemporary uses.

We would like to analyze and demarcate the boundaries of perlocutionary utterances and ask if it is possible to define the conditions of their “success”. The exploration of the domain of the perlocutionary allows to take seriously and carry on the project of ordinary language philosophy, describing and clarifying our language as it constitutes our own form of life: “the idea of speech as designed to work on the feelings, thoughts and actions of others coevally with its design in revealing our desires to others and to ourselves”. But also, as highlighted by Ted Cohen and Steven Davis in the 1970s already, to be faithful to Austin’s commitment: “The total speech act in the total speech situation is the *only actual* phenomenon which, in the last resort, we are engaged in elucidating”.

We would like to assemble the contributions of scholars in philosophy, law, literature, sociology, psychology, political science (non-limiting list) who work on these issues starting from Austin in order to develop original reflections on the domain of the perlocutionary.

Abstracts (500 words ca.) in Word format should be sent, before **15 January 2018**, to [d.lorenzini@email.com](mailto:d.lorenzini@email.com).

### **Invited Speakers:**

Bruno Ambroise (ISJPS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Nancy Bauer (Tufts University)

Jocelyn Benoist (ISJPS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Barbara Cassin (Centre Léon Robin, Université Paris-Sorbonne/ENS Ulm)

Richard Moran (Harvard University)

Layla Raïd (CURAPP-ESS, Université de Picardie Jules Verne)

Judith Revel (Sophiapol, Université Paris Nanterre) *[TBC]*

Philippe Sabot (STL, Université de Lille)